

LES FORCES

Les spécialistes du vêtement au Mexique, dont les dirigeants de la *Cámara Nacional de la Industria del Vestido (CNIV)*, Chambre nationale de l'industrie du vêtement, indiquent que le secteur mexicain dispose d'un certain nombre d'avantages concurrentiels importants. Il évolue dans un milieu favorable aux affaires. Le gouvernement applique des politiques macroéconomiques libéralisées ainsi que des stratégies industrielles conçues pour développer ce secteur. Il s'efforce également de simplifier les procédures douanières pour les fabricants de textiles et de vêtements.

Le secteur tire parti d'une main-d'œuvre nombreuse, jeune, à faible coût et travaillant fort par comparaison à ce qu'on trouve au Canada et aux États-Unis. Les relations de travail sont bonnes et les syndicats acceptent volontiers les nouvelles technologies. On y trouve des patronniers expérimentés et le secteur a la réputation de bien monter et coudre les patrons.

L'industrie est composée d'un ensemble d'installations efficaces de production de vêtements à grande échelle et d'un vaste bassin de petites entreprises de sous-traitance familiales. Si cela présente certains inconvénients, l'avantage est que ces petits sous-traitants préfèrent le plus souvent réduire leurs prix que de mettre à pied des travailleurs. Cela permet au secteur de bénéficier d'une stabilité cyclique plus importante.

LES FAIBLESSES

Les spécialistes du secteur au Mexique mentionnent plusieurs faiblesses en ce qui concerne la capacité concurrentielle. La plus importante est qu'un grand nombre de sociétés sont insuffisamment capitalisées. Les capitaux sont rares et coûteux, en particulier pour les entreprises qui n'ont pas de revenus d'exportations pouvant leur servir au financement de prêts en devises étrangères.

Une autre faiblesse importante est la capacité limitée en design de mode. Cela, combiné à une pénurie de tissu bien dessiné et de bonne qualité fait que l'industrie éprouve de la difficulté à suivre la mode et l'augmentation de la demande de vêtements de haute qualité.

La productivité est faible à cause du manque de technologies modernes et de la pénurie de travailleurs compétents. Il n'y a que peu de ressources de formation et une pénurie marquée d'ingénieurs et de techniciens. Les systèmes de contrôle de la production, de la qualité et des coûts sont relativement simplistes, en particulier dans les PME.

Le fait que le secteur ne soit pas spécialisé est également considéré comme un inconvénient concurrentiel. On retrouve au Mexique un trop grand nombre d'usines fabriquant une vaste gamme de produits. Ce problème est encore aggravé par la piètre qualité des systèmes de commercialisation et de distribution. La commercialisation ne s'intéresse pas à l'exportation et les fabricants ont mis du temps à proposer aux détaillants des systèmes modernes de fabrication souple, de contrôle de l'inventaire et de réponse rapide (RR). La chaîne de distribution s'appuie trop sur les relations personnelles et manque donc de souplesse, en particulier dans le contexte actuel de réorganisation rapide.